

# Bilan 2018 et 2019 de la reproduction du Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) en plaines lorraines. Patrick BEHR

\*\*\*\*\*

Ce bilan concerne les couples nicheurs dans les plaines lorraines des départements de Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Moselle (57). Les couples nicheurs rupestres du massif vosgien (Vosges, Meurthe-et-Moselle Est et Moselle Est) ne sont pas pris en compte, ceux-ci faisant déjà l'objet d'un bilan plus global, à l'échelle du massif, effectué par la LPO Alsace. Les sites de nidification sur pylônes, uniquement Très Haute Tension (THT), ne sont pas divulgués et sont donc codés dans un souci de confidentialité, le risque de dérangement ou destruction volontaire, bien que faible sur ce type de site, n'étant pas exclus. Pour information et afin de permettre de localiser précisément les pylônes de nidification, RTE met gratuitement à disposition ses données de localisation et de numérotation des pylônes à partir de ce lien : <https://opendata.reseaux-energies.fr/pages/accueil/>

## Meurthe-et-Moselle :

### Lunéville, église Saint Jacques

En septembre 2017, l'entreprise chargée de nettoyer les tours de l'église puis d'installer des filets de protections accepte de prendre en charge une plateforme de nidification qu'ils installent dans la tour Ouest, lieu de nidification inaccessible du couple depuis 2005, après nettoyage du site. Cette plateforme avait été utilisée de novembre 2007 à avril 2014 dans la basilique ND de Lourdes à Nancy. Comme convenu, la tour Ouest n'est accessible aux pèlerins que par une ouverture du côté Nord. **2018** : A la première visite, en avril, l'obstruction des ouvertures du clocher a eu pour conséquence de refouler les pigeons en extérieur. Ce sont maintenant les extérieurs de l'église qui sont abondamment fientés... La saison se conclut par l'envol de deux jeunes. Des informations trouvées dans le journal local indiquent que des travaux de réfection de l'édifice sont entrepris en novembre. **2019** : Début mai, alors que ces travaux sont toujours en cours, une jeune femelle immature de seconde année, plutôt chétive, est observée, seule en poste sur la tour Est. Le site semble avoir été délaissé par le couple. Le statut de reproduction est inconnu.

Lunéville : Historique du nombre de jeunes à l'envol															
2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
3	2	1	3	3	3	2	3	0	5	1	0	3	2	0	31

### Saint-Nicolas-de-Port, basilique :

Depuis 2013, les reproductions se succèdent avec une régularité de métronome. Un piège photo y est posé tous les ans depuis 2015. **2018** : 3 jeunes à l'envol. **2019** : 4 jeunes à l'envol. A noter la présence régulière d'un individu hivernant, depuis février 2016 sur la petite église St Basle de Dombasle-sur-Meurthe.

Saint-Nicolas-de-Port : Historique du nombre de jeunes à l'envol										
2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
0	0	0	4	3	4	3	3	3	4	24

### Nancy :

Un troisième couple est présent dans l'agglomération. Son installation, pressentie lors de l'été 2016, est confirmée en 2017. De nombreux pèlerins intrus ont été observés en interaction avec les individus territoriaux sans qu'il soit possible de savoir s'ils provenaient des autres sites nancéiens ou s'ils étaient erratiques ou migrants.

Basilique ND de Lourdes, couple #1 :

**2018** : En janvier, la plateforme de nidification a les pieds dans l'eau. Fin février, des travaux de nettoyage sont entrepris en urgence et ne permettent pas l'installation du piège photo. Un œuf abandonné est constaté le 30 mars. Les accouplements se sont prolongés trop tardivement, jusqu'à cette date. L'infertilité récurrente de ce couple explique peut-être cela. **2019** : Le piège fonctionne cette année. 4 œufs sont pondus ; le premier le 04 mars vers 21h20 et le second le 07 mars vers 06h30. Les dates exactes ne sont pas capturées pour le 3ème et le 4ème œuf. En conséquence le temps d'incubation ne sera pas mesuré avec précision. 1 œuf éclos le 19 avril. Les 20 et 21 avril deux œufs sont mangés par la femelle, exactement aux mêmes dates qu'en 2017(!). Le



ND de Lourdes, nourrissage du poussin à 17 jours (Détail photo piège photographique)

Le dernier œuf restera encore quelques jours avant de disparaître à son tour, vraisemblablement mangé lui aussi. Le jeune prendra son envol en mai. Pour la première fois, des plumes de Perruches à collier sont découvertes parmi les reliquats de nourriture et dans une pelote de réjection lors de la visite de la plateforme de nidification en juillet.

Grands-Moulins Vilgrain, couple #2 :

Le couple est toujours présent sur la cathédrale rue Saint Georges ainsi que plus occasionnellement sur l'église St Epvre. Il ne fréquente le site des Grands-Moulins Vilgrain que pour s'y reproduire. **2018** : La routine, 2 jeunes à l'envol. **2019** : Encore la routine avec 3 jeunes à l'envol.

Eglise Saint Léon, couple #3 :

**2018** : Le 07 janvier est la date d'observation la plus précoce d'un accouplement sur l'agglomération depuis la première installation d'un couple de pèlerin fin 2003. Le couple s'installe de nouveau sur l'église St Léon. La Tour Thiers (90 m de hauteur) leur sert de poste d'observation et des accouplements y sont également observés. Sur l'église, la femelle se met très tardivement à couvrir dans une anfractuosité similaire à l'année passée mais plus exposée à l'Ouest de l'édifice. Le 20 avril, l'abandon est constaté. Ce couple ne sera plus observé sur ses sites de prédilection à partir de fin octobre. **2019** : Le couple a définitivement disparu. L'agglomération passe de 3 couples à 2 couples.

Nancy : Historique du nombre de jeunes à l'envol																	
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
site #1	2	(**)	0	3	0	0	4	3	3	1	4	0	1	0	0	1	22
site #2 (*)					4	0						0	2	3	2	3	14
site #3														0	0		0

(\*) Deux couples différents.

(\*\*) 2005, le couple de ND de Lourdes s'est délocalisé à 8 km et mène 2 jeunes à l'envol.

Pont-à-Mousson, Abbaye des Prémontrés :

Proximité et tolérance entre pigeons et pèlerins sont toujours notées. **2018** : Le couple reste sur le site, pond et couve sur la même aire, le clocheton sommital de la tour nord, et mène un mâle à l'envol. Ce jeune mâle reste tout l'hiver puis le printemps suivant, toléré par ses parents. **2019** : La dernière observation du jeune date du 12 mars alors que le couple choisit une aire bien différente de celle des années passées, à environ 25 m de hauteur sur une corniche en pente, calée contre un pilastre de la façade orientale. Le 06 avril l'abandon de l'incubation est constaté, le 20 avril le couple couve de nouveau sur l'aire habituelle. Cette ponte de remplacement verra 3 jeunes à l'envol. Les raisons de ce changement d'aire en cours d'année peuvent être multiples, entre autre : 1-une visite impromptue d'inspection de cette partie de l'édifice dans le cadre d'un programme de réfection de façade. 2-la présence prolongée du mâle né sur site l'année précédente. 3-Le nombre de jours entre ces deux pontes étant très important, à la limite des capacités physiques de cette espèce, il est aussi possible qu'il se soit produit un changement dans la composition du couple.

Pont-à-Mousson : Historique du nombre de jeunes à l'envol							
2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
0	0	0	0	3	1	3	7

#### Blénod les Pont-à-Mousson, centrale thermique :

**2018** : Un contrôle à distance du site le 10 juin permet d'observer un jeune volant. Les allées et venues des adultes lors des semaines précédentes indiquent qu'encre une fois l'aire, non précisément localisée, se trouve quelque part dans les structures basses de l'usine et non pas sur les cheminées comme on aurait pu le supposer. **2019** : En janvier, une réunion avec les responsables de la déconstruction du site EDF permet d'inspecter pour la première fois les recoins susceptibles d'accueillir l'aire, dans l'enceinte de la zone en déconstruction. La visite est sans résultat, de nombreuses zones ne pouvant être inspectées par mesure de sécurité. Une seconde visite en juin permet enfin de localiser l'aire. Après avoir remis un jeune mâle tombé du nid en hauteur, on contacte deux autres jeunes femelles. L'aire, involontairement photographiée lors de la visite en janvier (!), est située à 15 m de haut, bien à l'abri des intempéries sous un convoyeur à charbon. Le mystère durait depuis 2015. Durant toute la période de reproduction, les employés et les nombreux vols de drones d'inspection œuvrant dans le cadre de la déconstruction ont parcouru toutes les structures et n'ont pas conséquemment perturbé les oiseaux.

Blénod : Historique du nombre de jeunes à l'envol					
2015	2016	2017	2018	2019	Total
2	1	3	1	3	10

#### Toul, cathédrale Saint Etienne :

**2018** : Seule, une femelle adulte est épisodiquement présente sur la cathédrale durant le printemps. **2019** : C'est un mâle cette fois qui est présent. Il n'est plus contacté à partir de début avril. Le 09 mars une femelle adulte échappée appartenant au fauconnier local "rend visite" au mâle de la cathédrale. Jets et grelots ont permis la confirmation de son appartenance au fauconnier. Des cris de contacts et des pariades sont constatés durant quelques heures avant qu'elle ne retourne d'elle-même vers son site d'origine à 20 km. Elle a donc fait 40 km aller-retour lors de cette escapade.



Rue Béranger à Toul, l'artiste graffeur Horor s'est inspiré de la présence des pèlerins sur la cathédrale St Etienne de Toul en octobre 2019

#### Xeuiley, cimenterie :

Ce nouveau site était depuis plusieurs années surveillé par un fauconnier qui faisait chasser ses oiseaux dans les alentours. Depuis au moins 2017 un couple y était sporadiquement présent mais aucun indice sérieux n'a permis de certifier une nidification. **2018** : En fin d'hiver, la présence permanente des oiseaux, des pariades, la violence des défenses territoriales envers l'oiseau du fauconnier, puis une séance d'observation plus précise du couple vers la mi-mars permet de localiser l'aire sur la plateforme herbeuse du sommet d'un des silos. 4 jeunes s'envolent début juin du site. **2019** : La même aire est réoccupée et 3 jeunes s'envolent.

#### **Pylônes Meurthe et Moselle**

##### Secteur code 54-1:

Le site est déserté de tout nicheur. Seules de rares observations d'individus sont faites en période hivernale.

Secteur code 54-2 :

**2018** : RAS, juste une observation d'un individu en période hivernale. **2019** : Un couveur est détecté sur le même pylône qu'en 2013 et 2014 mais sous pression d'un couple de faucon crécerelle. Le 06 avril, l'aire est abandonnée avec encore un accouplement observé. Le suivi ultérieur valide l'échec définitif de ce possible nouveau couple constitué sur ce secteur.

Secteur code 54-3 :

Le site est régulièrement nicheur depuis 2012. **2018** : Le couple mène 1 jeune mâle à l'envol sur le même pylône qu'en 2013. **2019** : Sur le pylône aval voisin, le même qu'en 2017, le couple mène 3 jeunes à l'envol.

54-3 : Historique du nombre de jeunes à l'envol								
2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
2	1	2	2	0	3	1	3	14

Secteur code 54-4 :

En 2014 nichait pour la première fois sur ce site un couple qui avait échoué dans sa reproduction. **2018** : Après 3 années d'absence, avec un doute possible de délocalisation plus au nord, un couple réoccupe le même pylône. Un couveur y est détecté le 07 avril. Le 10 mai, donc vraiment très tard dans la saison, un relai d'incubation est encore observé. Le 19 mai, l'abandon de l'aire est acté. **2019** : Le site est déserté avec, malgré tout, la présence récurrente d'un individu dans la plaine plus au nord. Ce couple reste insaisissable.

Secteur code 54-5 :

**2018** : L'incubation est observée sur trois pylônes plus au sud de la nidification réussie de 2017. Le 06 mai un nourrissage est observé, pour au moins un poussin non encore visible. Plusieurs visites de contrôle ultérieures concluent à un échec. **2019** : RAS, le site semble avoir été déserté. Cependant, un couple est présent sur la commune limitrophe les 20 mai et 26 juin sans qu'aucune nidification n'ait pu être certifiée.

Secteur code 54-6 :

**2018** : Nouveau site de reproduction possible. Un couple est détecté le 27 mai sans pour autant conclure à un échec ou une réussite. **2019** : Cette année confirme logiquement l'observation de 2018. Un couveur est détecté le 08 mai sur le pylône voisin, trop tardivement pour indiquer une réussite. L'échec est constaté une dizaine de jours plus tard.

Secteur code 54-57-1 :

Ce site est proche du site mosellan 57-4 qui se trouve à un peu plus de 3,5 km ; ce dernier n'ayant pas donné d'information depuis 2015. **2018** : Il se situe à cheval sur la limite de département. Le 22 avril, un jeune âgé de 10 à 15 jours est observé au nourrissage. Les 03 et 09 mai le nourrissage se poursuit. La visite du 18 mai trouve l'aire abandonnée. L'échec est constaté. **2019** : Pas de contact dans ce secteur.

## **Pylônes Meuse**

Il n'y a pas de couples nicheurs en Meuse sur des bâtiments ou des usines. Ils occupent tous des pylônes THT.

Secteur code 55-2 : Nicheur en nichoir. **2018** : 2 jeunes à l'envol. **2019** : Couveur du 09/03 au 17/04. Le 03/05 aucun jeune n'est contacté. Echec.

Secteur code 55-1 :

Un couple sur ce site historique change régulièrement de pylône d'une année à l'autre. **2018** : Couveur jusqu'au 13 avril. L'échec est constaté le 27 avril. Il n'utilise pas le nichoir installé en août 2016 sur ce même pylône. **2019** : Couveur sur le pylône voisin jusqu'au 27 avril. L'abandon d'incubation est constaté le 12 mai.

Secteur code 55-5 :

**2019** : C'est manifestement un nouveau site et un nouveau couple distinct de celui du secteur 55-1 (3,6 km). Il est situé à sept pylônes de ce dernier qui y avait déjà niché en 2016. 2 jeunes au moins sub-volants sont vus le 25 mai.

Secteur code 55-3 :

Nouveau site en 2017, ce couple occupe un large secteur s'étendant au moins sur 11 pylônes. **2018** : Couveur le 08/04 mais le 29/04 l'aire semble abandonnée et les visites suivantes confirment un échec. **2019** : 2 poussins sont volants à quatre pylônes de celui de l'année passée.

Secteur code 55-6 :

**2019** : De même que sur le secteur 55-5, il s'agit là d'un nouveau site dont le couple semble particulièrement proche du site 55-3 à 3,5 km, lui-même producteur. Découvert tard en saison le 31/05, deux jeunes volants sont observés. Le pylône de nidification n'a donc pu être précisément localisé.

Secteur code 55-4 :

Nouveau site. **2018** : Les 24/04 et 03/05 une femelle adulte est présente. Le 10/05 un premier poussin est vu sur trois pylônes plus loin. Entre le 20/05 et le 25/05, ce sera finalement 2 jeunes qui s'envoleront de ce nouveau site. **2019** : Le 12/05, un poussin commençant à perdre son duvet est à l'aire à quatre pylônes de celui de l'année passée. Il s'y envolera entre le 18/05 et le 30/05

Pylônes Meuse : Historique du nombre de jeunes à l'envol												
Secteurs	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
55-2				0	0	3	2	0	1	2	0	8
55-1	2	0	2	0	1	3	0	0	2	0	0	10
55-5											2	2
55-3									1	0	2	3
55-6											2	2
55-4										2	1	3

**Moselle :**

Saint-Avold :

**2018** : 4 jeunes s'envolent entre le 06/05 et le 26/05. **2019** : 3 jeunes sont bien volants le 31/05.

Saint-Avold : Historique du nombre de jeunes à l'envol											
2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
3	1	2	2	3	0	3	2	1	4	3	24

Cattenom, centrale nucléaire :

**2018** : le couple du nichoir de la centrale de Cattenom mène 2 jeunes à l'envol. **2019** : Encore 2 jeunes volants.

Cattenom : Historique du nombre de jeunes à l'envol																				
1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003 à 2005	2006	2007 à 2009	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
2	0	1	2	1	0	4	1	?	3	?	0	1	0	0	3	2	1	2	2	25

### La Maxe, centrale électrique :

La centrale est à l'arrêt depuis 2016. Comme celle de Blénod-les-Pont-à-Mousson (54), le site est en phase préparatoire à sa déconstruction. Un nichoir y est présent depuis 2007. Quelques nidifications y ont été tentées mais sans aucun résultat. **2018** : Un individu non sexé est observé durant l'hiver puis un couple au printemps sans preuve de reproduction. **2019** : Grosse surprise le 12 mai où 2 juvéniles, puis un troisième le 15 mai sont détectés tout au sommet sur le rebord de la gueule de la cheminée. Ils sont sub-volants le 25 mai. C'est une première, certaine, avec jeunes sur ce site. L'inaccessibilité du site ne permet pas d'en savoir plus sur l'emplacement précis de l'aire. Un nichoir de remplacement, installé sur un des silos du Port de Metz en décembre 2013 mais n'ayant jusqu'à présent pas été fréquenté permettra peut-être de pallier la déconstruction du site avant 2022.

### Metz, centre ville :

La caractérisation du statut de l'espèce y est toujours aussi incertaine. La cathédrale St Etienne et la tour du Temple concentrent les rares observations. **2018** : Une observation d'un apport de proie dans la tour du temple permet tout juste de classer ce site en nidification probable. **2019** : La présence d'un couple ne peut être certifiée sur ce secteur. En revanche, à moins de 2 km, un couple est régulièrement observé à la fin du mois de juin sur l'église de l'Immaculée Conception où un nichoir y avait été installé fin 2011.



Montigny-les-Metz en 2019 (T.Michel)

### Montigny-les-Metz, église Saint Joseph :

En 2012, une reproduction est déduite à partir de l'observation d'un probable nourrissage. **2018** : Grosse surprise sur le site où une femelle immature est observée couvant dans la rosace Nord-Est du clocher, au même endroit qu'en 2012. Un œuf non éclos est trouvé en fin de saison sur un nid de branches. Les travaux de réfection des façades du clocher sont provisoirement stoppés. Un substrat plus adéquat est déposé sur l'aire. Il est possible qu'il se soit créé des interactions avec le couple de la cathédrale St Etienne de Metz (à 2,6 km) à la défaveur de ce dernier. **2019** : Les travaux de réfections se sont déplacés à une trentaine de mètres en arrière du clocher. Qu'à cela ne tienne, le couple renouvelle sa reproduction. La patte déchiquetée d'un poussin d'une dizaine de jours est trouvée au sol mais deux autres jeunes s'envolent du site. C'est une première réussite.

### Rombas, château d'eau :

**2018** : C'est à l'occasion de l'inventaire d'un bureau d'étude dans la friche industrielle qu'un couple alarmant est localisé sur le château d'eau de l'ancien site des aciéries le 16 mai. Deux zones sont fortement fientées suggérant une reproduction sur ce site. Sans autres informations, le site est classé en nidification probable. **2019** : Pas de contrôle du site donc pas d'information. Dommage...

### Héming, cimenterie :

A l'initiative du "Collectif Préservons le Biodiversité", un nichoir à destination des faucons pèlerins est installé en 2010 sur la cimenterie. Selon les observateurs, "certaines observations de l'espèce" ont motivé ce projet. Non loin de là, la carrière d'exploitation accueille régulièrement des individus hivernants. **2018** : Le nichoir est occupé et un couple mène 2 jeunes à l'envol. C'est une première pour ce site. **2019** : Le couple renouvelle sa reproduction dans le nichoir et mène 3 jeunes à l'envol.

### Commune non divulguée, carrière :

Site nicheur depuis 2009, il a fait l'objet d'une nidification certaine du Grand-duc (G-D) en 2015 et probable en 2016, évinçant de fait les Faucons pèlerins. En 2016, les pèlerins y étaient malgré tout observés en période de reproduction sans indice de nidification. **2018** : Présence possible d'un couple de pèlerins mais aucun jeune détecté. Absence de Grand-duc. **2019** : 3 jeunes Faucons pèlerins sub volants sont observés proche de l'aire le 25 mai. L'association "Torcol" contrôle et suit le site depuis cette année et confirme l'envol des jeunes.

Carrière : Historique du nombre de jeunes à l'envol											
2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
NA	NA	2	2	NA	3	G-D	G-D?	NA	NA	3	10

### Pylônes Moselle :

#### Secteur code 57-1 :

**2018** : Présence d'un couple non localisé. **2019** : Pas de couple détecté.

#### Secteur code 57-2 :

**2018** : Présence d'un couple non localisé. **2019** : Pas de couple détecté.

#### Secteur code 57-7 :

Nouveau site. **2018** : C'est à l'occasion d'un inventaire naturaliste, qu'un couple est détecté sur ce nouveau secteur dans la première semaine de juin. Les observations ultérieures confirment la présence d'un couple dans une zone restreinte à 3 pylônes ; mais aucun jeune n'est vu. **2019** : Le 8 mai, un poussin est vu à l'aire, confirmant au moins une tentative de nidification l'année passée.

### Quelques remarques et compléments :

- En plaine sous-vosgienne, le secteur à pylônes THT de Domèvre-sur-Durbion à Chatel-sur-Moselle, voire jusqu'à Charmes, mérite une attention particulière. Des observations récurrentes de Faucons pèlerins sont faites tardivement au printemps bien qu'encore en période de présence d'hivernants.
- Dans les secteurs de Rombas à Amnéville et d'Hayange à Thionville, tous les sites industriels non actifs, pourraient faire l'objet d'observations plus soutenues qu'actuellement. L'expérience de ces dernières années, locales ou nationales, montre que le Faucon pèlerin profite de la désindustrialisation pour s'y installer.
- Une absence de données ou de prospection dans les Ardennes peut laisser entrevoir une continuité de la population sur pylônes qui ferait le lien avec celle de l'Aisne, de l'Avesnois et du Nord Pas de Calais.
- Les pylônes dans le nord de la plaine lorraine sont bien prospectés et amènent de nouvelles informations, parfois surprenantes comme la proximité des couples nicheurs.
- L'action des bureaux d'études se révèle une source d'informations fructueuses.
- Ces deux saisons de reproduction ont été des années d'accroissement du nombre de couples connus. Si le nombre de jeunes à l'envol a été stable en 2018 avec 26 jeunes, il en a été tout autrement en 2019 avec 44 jeunes (fig 1), un record pour la plaine lorraine !
- Le nombre total de couples nicheurs certains depuis la première donnée en plaine lorraine en 1993, montre une progression continue qui s'est amorcée à partir de 2005/2008 (fig 2 et 3). Le potentiel de sites est encore grand et le nombre de couples pourrait encore croître; mais le nombre de couples recensés dépend essentiellement de la mobilisation des observateurs.

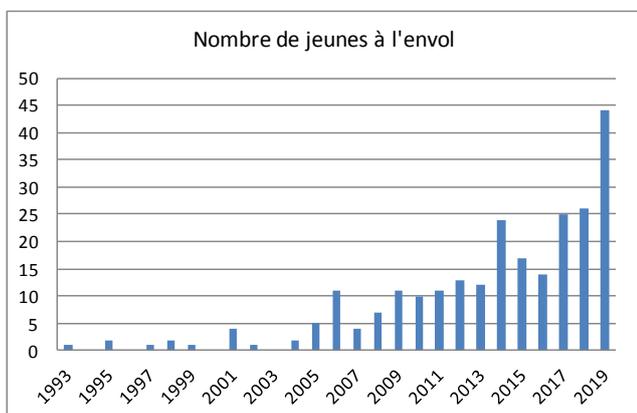


Figure 1 : Evolution du nombre de jeunes à l'envol depuis 1993

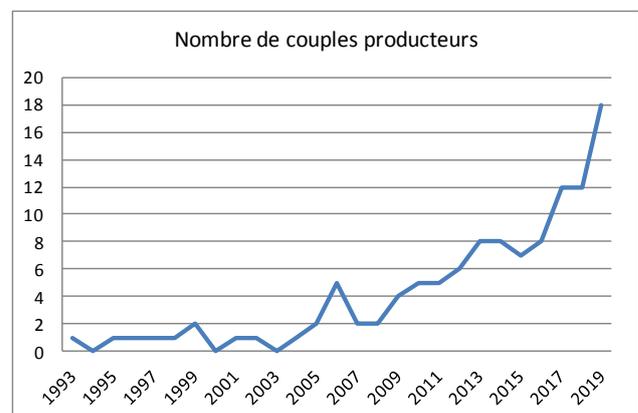
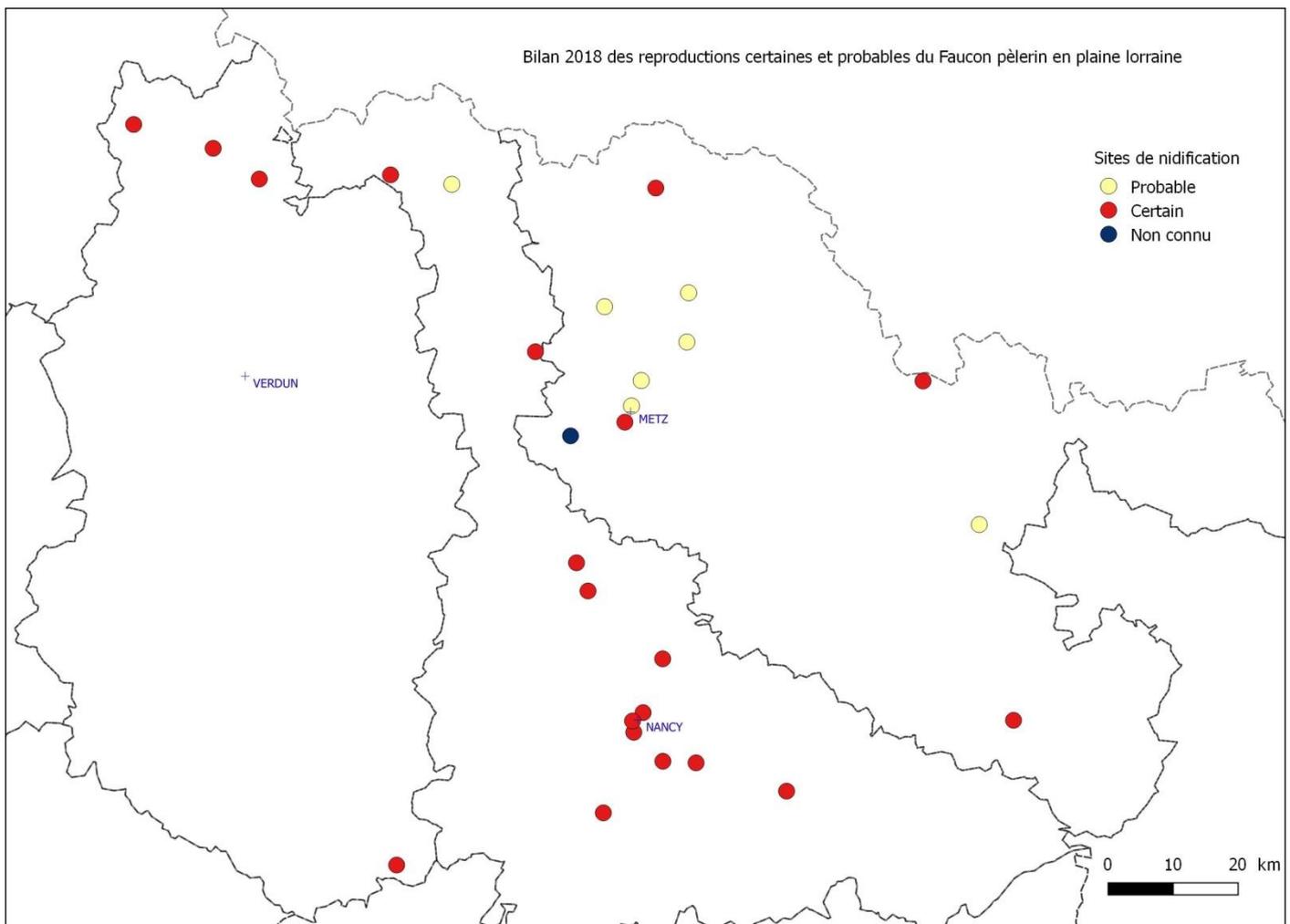


Figure 2 : Evolution du nombre de couples nicheurs depuis 1993

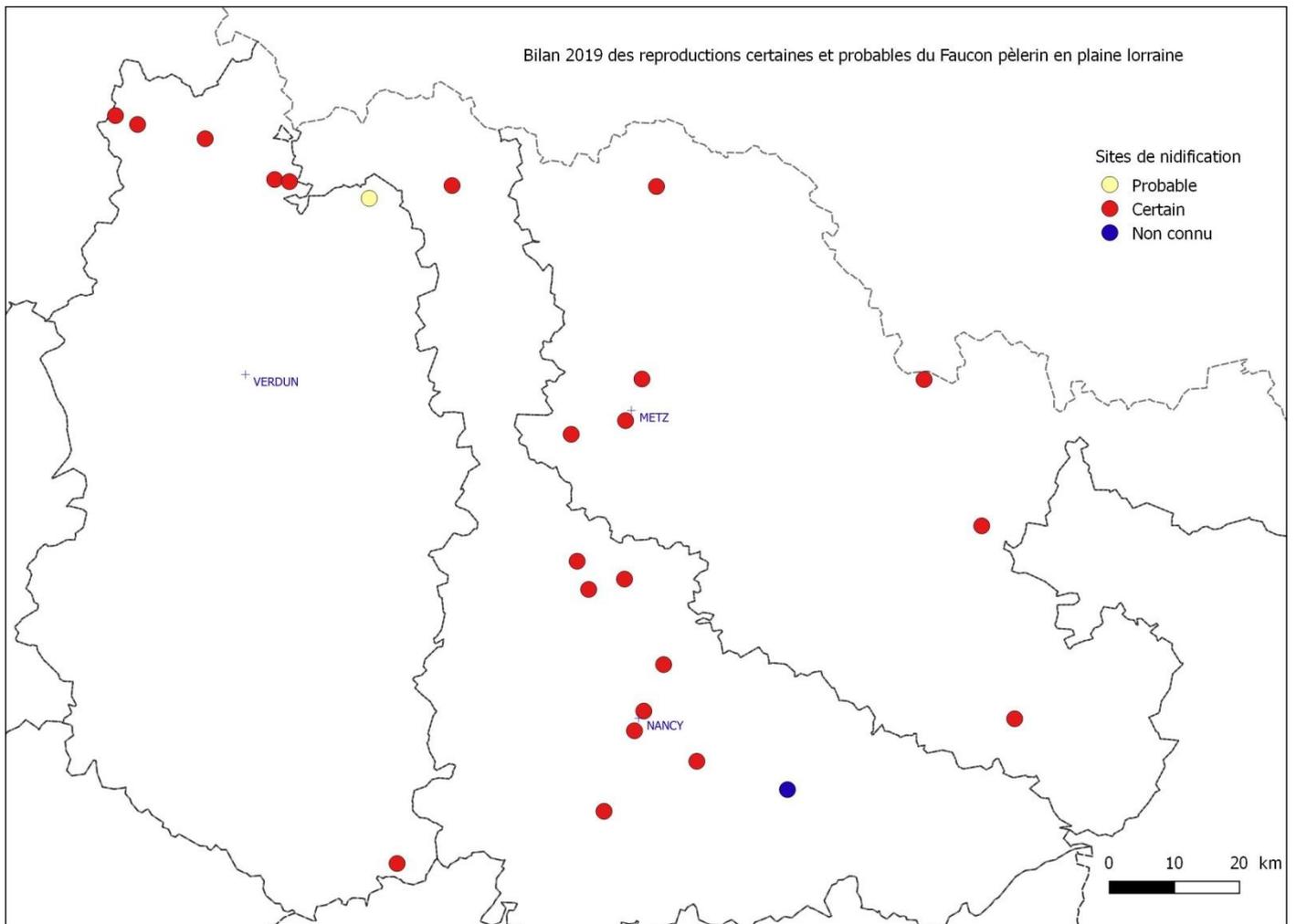
Evolution du nombre de couples par type de site depuis 2005							Nombre total de jeunes à l'envol
Année	Bâtiment	Usine	Pylônes	Carrière	Non connu	Total	
2005	1	1	0	0	0	2	5
2006	1	4	2	0	0	7	11
2007	2	0	2	1	0	5	4
2008	2	1	1	0	0	4	7
2009	3	3	4	1	1	12	11
2010	4	3	5	1	0	13	10
2011	3	1	7	1	0	12	11
2012	4	4	6	1	0	15	13
2013	4	3	10	1	0	18	12
2014	5	4	11	1	0	21	24
2015	6	4	8	1	1	20	17
2016	6	5	7	0	0	18	14
2017	7	5	9	1	0	22	25
2018	7	8	12	1	0	28	26
2019	5	7	11	1	0	24	44

Figure 3 : Répartition des nidifications par type de site

**Cartographie :**



Répartition et statut des sites de nidifications en 2018 en plaine lorraine



Répartition et statut des sites de nidifications en 2019 en plaine lorraine

**Remerciements :**

Le travail de prospection, détection et surveillance étant le socle même de ce bilan, je remercie en tout premier lieu les personnes confirmées ou débutantes qui ont significativement fait preuve d'une grande mobilité ou qui ont concentré leurs observations sur leurs sites de proximité : Anthony Buttet, Yannick Chassatte, Régis Chozalski, Michel Collet, Jean François, Mathieu Garnodon, Christian Gaston, Jean-Louis Gauthier, Patrick Genin, Nicolas Gillet (EDF) , Quentin Gicquel, Frédéric Gosselin, Jean-Paul Harly, Marie-Astrid Halali, Jean-Martin Heck, Théo Hervé, Arnaud Houdry, Raphaël Jilet, Gérard Joannès, Gwendal Kervern, Serge Kmiecik, Fernand Kubina, Alain Lambert, Dominique Landragin, Mélanie Laplace, Elise Lauwerière, Guillaume Leblanc, Stéphane Ledauphin, Clément Legeay, Alain Lehalle, Edouard Lhomer, Gérard Liégeois, Lu, Frédéric Malher, Olivier Matgen, Jean-Luc Michel, Daniel Pernet, Victor Perrette, Gérard Michel, Thierry Michel, Damien Petit, Paul Poussing, Daniel Royer, Marjorie Tritz, Myriam et Wilfrid Thomas.

Marthe THIRION, chargée de mission environnement sols, biodiversité, réglementation, pour l'accès aux sites EDF en déconstruction.

Sans oublier les contributeurs qui ont croisé l'espèce au hasard de leur prospection en abondant la base "Faune-Lorraine", outil collaboratif précieux.

\*\*\*\*\*